

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MARIE-EVE FURNÉMONT

Angor

FRANCK THILLIEZ



lePetitLittéraire.fr

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MARIE-EVE FURNÉMONT
LICENCE EN LANGUES ET LITTÉRATURES ROMANES
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN-LA-NEUVE)

Angor

FRANCK THILLIEZ

lePetitLittéraire.fr

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



FRANCK THILLIEZ **5**

ANGOR **6**

RÉSUMÉ **7**

ÉTUDE DES PERSONNAGES **12**

Camille Thibault

Boris Levak

Franck Sharko

Lucie Henebelle

Nicolas Bellanger

Daniel Loiseau/Olivier Macareux

CLÉS DE LECTURE **18**

Une plongée dans l'enfer

Au milieu de l'enfer, la poésie

L'importance des regards

PISTES DE RÉFLEXION **23**

POUR ALLER PLUS LOIN **25**

Franck Thilliez

Auteur prolifique et scénariste français

- **Né en 1973 à Annecy**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Train d'enfer pour Ange rouge* (2003), roman
 - *La Chambre des morts* (2005), roman
 - *Le Syndrome E* (2010), roman
-
-

Franck Thilliez est né en 1973 à Annecy et est ingénieur de formation, spécialisé dans l'informatique. Ce passionné de thrillers se lance dès 2002 dans l'écriture où il exprime son gout pour les sciences. Son premier roman *Train d'enfer pour Ange rouge*, publié en 2003, met en scène le lieutenant Franck Sharko, qui deviendra l'un de ses personnages fétiches. Il reçoit un très bon accueil du public et de la critique.

En 2005, Franck Thilliez publie *La Chambre des morts*, un thriller qui sera adapté au cinéma en 2007 par Alfred Lot. Ce deuxième succès rapporte à l'auteur le prix des lecteurs Quais du Polar 2006 ainsi que le prix SNCF du polar français l'année suivante. Fort de ce nouveau succès, il arrête son activité d'ingénieur afin de se consacrer à temps plein à l'écriture de thrillers et de scénarios.

Angor

Un thriller scientifique haletant

- **Genre** : roman
 - **Édition de référence** : *Angor*, Paris, Pocket, 2014
 - **1^{re} édition** : 2014
 - **Thématiques** : le trafic d'organes, la fascination pour le mal, la dictature franquiste, la dictature en Argentine, la puissance du destin
-
-

Publié en 2014, *Angor* met en scène une nouvelle enquête du couple d'inspecteurs Franck Sharko et Lucie Henebelle, réunis pour la première fois dans *Le Syndrome E* en 2010. Le roman a été récompensé par le prix Étoiles du Parisien-Aujourd'hui en France pour le meilleur polar 2014.

Camille, une jeune gendarme récemment greffée du cœur, se met à la recherche de l'identité de son donneur, car des cauchemars la hantent sans cesse depuis sa transplantation. Pendant ce temps, Sharko et Henebelle sont contactés, alors qu'ils s'occupent de leurs jumeaux nés deux mois auparavant, afin d'enquêter sur la mystérieuse découverte d'une femme enfermée dans une cachette sous un arbre.

Les deux enquêtes se rejoignent et mènent les protagonistes jusqu'en Espagne et en Argentine, sur les traces d'odieux trafiquants d'organes.

RÉSUMÉ

CAMILLE

Espagne, 1971. En pleine dictature franquiste, Maria, une simple d'esprit, met au monde deux bébés, qui lui sont enlevés par les religieuses qui s'occupent d'elle, dans le cadre d'un trafic d'enfants international.

Villeneuve-d'Ascq, 2012. Camille Thibault, une jeune gendarme de 32 ans, vient d'être greffée du cœur. Mais elle sent que son caractère est en train de changer – elle devient maniaque et commence à fumer – et elle fait de sinistres cauchemars dans lesquels une femme qu'elle pense être sa donneuse est en danger. Au même moment, elle est appelée sur une scène de crime. À cause de la chaleur, elle est victime d'un malaise et son médecin lui annonce que la greffe n'a pas pris et qu'elle sera condamnée si un nouveau cœur ne peut pas lui être transplanté.

La jeune femme décide de partir sur les traces de la personne dont elle porte le cœur. Avec l'aide de son collègue, Boris Levak, secrètement amoureux d'elle, elle fait analyser une biopsie de son greffon et découvre que l'ADN de ce dernier correspond à celui d'un policier, Daniel Loiseau, tué dans l'exercice de ses fonctions. Elle se rend au commissariat d'Argenteuil où travaillait Loiseau et constate qu'il enquêtait sur une affaire de cambriolage dont les suspects sont des filles originaires d'Europe de l'Est. Elle apprend également qu'un photographe, Mickaël Florès, est venu poser des questions sur Loiseau après son décès. Camille décide donc de le rencontrer.

À son arrivée au domicile de Florès, dans l'Essonne, Camille s'aperçoit que la maison est vide et dévastée par une tempête récente. Dans les ruines, elle découvre le squelette d'un enfant dans une boîte ainsi que des photos, qu'elle emporte avec elle. L'un de ces clichés représente Maria enceinte – dont Camille ignore encore l'identité –, et un autre montre un homme posant à côté d'une voiture impliquée dans les cambriolages de l'enquête de Loiseau.

Avec l'aide de Boris, Camille retrouve le propriétaire de la voiture, un certain Dragomir Nikolic. Elle se rend chez lui, le neutralise et fouille sa maison. Elle l'interroge et découvre que Daniel Loiseau lui avait fait la proposition de racheter les filles qu'il employait pour les cambriolages dans le but d'alimenter un trafic d'organes. Le policier ne souhaitait que des filles au groupe sanguin peu répandu.

Boris apprend à Camille que Florès, dont la mère s'est suicidée peu après sa naissance, a été assassiné en février, le même jour que son père. C'est le capitaine Broca qui a mené l'enquête sur le double meurtre, et Camille se rend à Étretat pour le rencontrer. Broca lui montre l'ancien abattoir où Florès père a été tué. Au mur figure un curieux symbole présentant trois cercles concentriques.

FRANCK

Au même moment, dans la banlieue parisienne, Franck Sharko et Lucie Henebelle, deux membres de la police française, s'occupent de leurs jumeaux âgés de deux mois. Mais Sharko est rappelé pour enquêter sur une sombre affaire : en déracinant un arbre, une tempête a permis de découvrir une cache souterraine dans laquelle se trouve une femme, visiblement

enfermée depuis longtemps. Elle est presque aveugle et est trop choquée pour parler. À la base de son cou figure un tatouage présentant une suite mystérieuse de lettres et de chiffres. La présence d'une caméra et d'un maillon de chaîne fixé au sol révèle que cette jeune femme était filmée et avait été attachée. Un stock de provisions est également retrouvé à côté d'elle. Les empreintes digitales de cette femme la relient à l'enquête menée par Loiseau, qui l'avait enfermée là en attendant de la livrer à des trafiquants d'organes.

Sur les parois de la cache se trouvent une énigmatique inscription et le même dessin représentant trois cercles concentriques qui avait déjà été retrouvé à l'abattoir. Ces cercles font référence aux différentes zones de l'enfer. La cache mène dans le jardin d'une maison louée à un homme, Olivier Macareux, qui a disparu mystérieusement. Franck retrouve, sous le plancher de la chambre, une boîte contenant des rognures d'ongles, des dents, des cheveux, des dessins morbides signés Pierre Foulon (un tueur en série), un carnet de notes, les photos de 12 femmes ainsi qu'un enregistrement décrivant des meurtres abominables.

Lucie enquête, elle aussi, et découvre que les tatouages sur le cou de la jeune femme indiquent son groupe sanguin, ainsi qu'une date et une heure. Elle repère aussi dans les notes retrouvées dans la maison de Macareux des indications géographiques. Il s'agirait des heures, des dates et des lieux de remise des femmes kidnappées par Loiseau aux trafiquants d'organes.

De son côté, Sharko rencontre Pierre Foulon en prison, sur l'île de Ré. Le tueur en série ne lui apprend rien si ce n'est qu'il a reçu la visite de Daniel Loiseau. Sharko comprend

alors que Loiseau et Macareux ne sont qu'une seule et même personne. Le lieutenant décide donc de se rendre chez une femme inscrite dans le registre de la prison comme une des visiteuses régulières de Foulon, Lesly Becarro, qui lui révèle l'existence d'un marché du *murderabilia* (mot valise formé du mot latin *memorabilia*, qui signifie « souvenirs », et du mot anglais *murder*, « meurtre »), consistant en la vente d'objets ou de parties du corps de tueurs en série. Elle lui parle d'un club souterrain, le Styx, où se déroulent ces transactions clandestines.

Pendant ce temps, l'équipe de Sharko dirigée par Nicolas Bellanger, un trentenaire complètement dévoué à son travail, se rend à Argenteuil sur les traces de Loiseau et découvre, grâce à un appel de Broca, l'existence de Camille. L'équipe fouille alors la maison de Florès et tombe sur la photo d'un Argentin, El Bendito, sur laquelle l'homme place ses mains comme s'il avait des jumelles devant les yeux.

L'équipe apprend également que l'ordinateur de Loiseau était connecté à un ordinateur de l'hôpital d'Orléans et découvre dans un mail l'existence de deux nouveaux suspects, Charon et un certain C.P.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Sharko, Bellanger et Henebelle découvrent Camille à l'endroit indiqué par Broca, et ils mettent leurs découvertes en commun. Camille comprend alors qu'El Bendito est aveugle, car les photos réalisées par Florès montrent toujours le regard des sujets photographiés, mais sur celle d'El Bendito, l'Argentin masque ses yeux derrière ses mains en mimant des jumelles.

Camille se rend à Barcelone pour y rencontrer Maria et découvre sa triste histoire. Nicolas Bellanger, amoureux de Camille, l'y rejoint et ils passent la nuit ensemble. Camille et Nicolas comprennent que Florès est en réalité le fils de Maria, et que ses parents adoptifs sont venus le chercher après la mort de leur enfant biologique (le squelette retrouvé chez Florès). Charon est quant à lui le second fils de Maria. De son côté, Sharko s'envole vers l'Argentine pour voir El Bendito. Là-bas, il découvre l'existence d'un trafic de cornées et de reins durant la dictature militaire (1976-1983), dont El Bendito a été victime. Florès avait également mis à jour ce commerce illégal, qui s'est ensuite poursuivi au Kosovo durant la guerre (1998-1999) et en France à l'heure actuelle.

De retour en France, Camille décide de se rendre dans le Styx en se faisant passer pour Lesly Becarro et disparaît. Fou d'inquiétude, Bellanger retourne ciel et terre pour découvrir qui est le mystérieux C.P. Il s'agit en fait d'un préparateur du laboratoire d'anatomie, qui se tue en voulant échapper à la police. Le temps presse pour retrouver Camille, car un donneur compatible pour son cœur a été trouvé.

Des échanges de mails retrouvés dans l'ordinateur du laborantin révèlent l'existence d'une ferme dans laquelle Bellanger finit par retrouver Camille allongée sur une table d'opération. Il la sauve des griffes de Belgrano, alias Charon, le frère de Florès, adopté par un dignitaire de la dictature argentine, et de Claudio Calderón, un ophtalmologue argentin, qui s'apprêtaient à lui prélever différents organes. Belgrano tue Calderón pour préserver l'organisation criminelle et se suicide après avoir annoncé que ce trafic n'est que la pointe visible d'un iceberg et avoué avoir tué Florès et son père pour protéger leur marché clandestin. Finalement, Camille peut être transplantée in extrémis.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

CAMILLE THIBAUT

Camille, âgée de 32 ans, est une gendarme adjudante très douée et passionnée par son métier. Sa fonction consiste à relever des indices sur les scènes de crime, mais la jeune femme déborde parfois du cadre de celle-ci en proposant des hypothèses toujours très pertinentes pour élucider les meurtres, s'appuyant sur un « don d'observation hors du commun » (p. 20).

Elle est célibataire et vit avec son chat, Brindille, dans la caserne de Villeneuve-d'Ascq. Elle est fille unique : Camille ayant connu de gros problèmes de santé, ses parents n'ont pas souhaité avoir d'autres enfants.

Elle est très grande et possède une carrure que l'on pourrait qualifier de masculine. Par ailleurs, son visage fin et sévère et son nez droit et tranchant plaisent beaucoup aux hommes. Son collègue Boris est d'ailleurs très attiré par elle. Cette attirance semble réciproque, mais ni l'un ni l'autre ne se décide à faire le premier pas. Son corps à l'apparence solide est pourtant bien plus fragile qu'il n'y paraît. En effet, la jeune femme souffre d'une malformation cardiaque depuis la naissance et a passé son enfance dans les hôpitaux. Son adolescence a été solitaire et studieuse : Camille a consacré cette période à se documenter pour comprendre sa maladie et à lire pour s'évader.

Camille est une battante, une survivante, mais elle a peur de la mort et s'automutile régulièrement pour vaincre ses démons. Sa vie sentimentale est désastreuse car, à cause de la honte qu'elle ressent par rapport à son corps et aux nombreuses cicatrices qu'il présente, elle éprouve des difficultés à se livrer. Elle mène malgré tout une vie saine puisqu'elle a bien conscience qu'elle doit se ménager.

La récente greffe de cœur a littéralement changé sa vie et elle s'est battue pour pouvoir travailler à nouveau sur le terrain malgré les réticences de ses supérieurs. Mais la transplantation a également des conséquences inattendues : le caractère de Camille se modifie. Ainsi, de désordonnée, la jeune femme devient maniaque et elle ressent des envies de cigarettes, elle qui n'a jamais fumé auparavant. En outre, elle fait des cauchemars récurrents dans lesquels elle voit une femme enfermée et effrayée lui demander de l'aide.

Lorsqu'elle apprend que la greffe n'a pas pris, Camille décide de ne plus respecter les règles liées à son métier et de faire tout ce qui lui est possible pour retrouver l'identité de la personne qui lui a donné son cœur afin de comprendre l'origine de ces changements et de ses cauchemars. Rien ne l'arrête dans sa quête, qui met sur sa route Nicolas Bellanger dont elle tombera amoureuse.

BORIS LEVAK

Boris Levak est un officier de police judiciaire à la section de recherches et un collègue de Camille depuis plus de huit ans. Costaud, grand, les cheveux blonds tondus à ras, ce grand sportif a la quarantaine.

Célibataire de longue date, il est secrètement amoureux de Camille, mais sa timidité l'empêche de se déclarer. La découverte de la liaison qui se noue entre la jeune femme et Bellanger le blesse énormément. Lui qui met tout en œuvre pour aider Camille dans sa quête reproche à Bellanger d'avoir mis la vie de la jeune femme en danger.

FRANCK SHARKO

Franck Sharko est un personnage récurrent des romans de Franck Thilliez. Il était commissaire, mais a demandé à être rétrogradé comme lieutenant, suite à l'enlèvement des filles de sa compagne dont il se sent responsable, et a donc souhaité retourner sur le terrain pour oublier ce drame. Au début du livre, le lieutenant Sharko a 51 ans et vient d'être papa. Sa compagne Lucie Henebelle a mis au monde, deux mois auparavant, des jumeaux, Jules et Adrien.

Sharko est très apprécié de ses collègues, même s'il est extrêmement exigeant avec lui-même et avec les autres. D'après Nicolas Bellanger, « [c]'est un type extra » (p. 338). C'est également un homme très élégant ; ainsi, il porte toujours la cravate lors de ses enquêtes et ne supporte pas de sortir avec des chaussures tachées.

Avant de rencontrer Lucie, Sharko était un flic solitaire, brisé par les décès de sa fille Éloïse et de sa femme Suzanne dans un accident de voiture. S'il retrouve la joie de vivre auprès de Lucie et de leurs enfants, il a perdu l'insouciance de sa jeunesse et a aujourd'hui peur de la mort et de ce qui pourrait arriver à ses proches. Mais Lucie et Sharko se ressemblent et se rapprochent notamment par leur

« esprit borderline » (p. 287), leur impulsivité ; leur peur de l'avenir et du danger ne les empêchera donc pas de se lancer à corps perdu dans cette nouvelle enquête.

LUCIE HENEBELLE

La policière Lucie Henebelle est, comme Franck Sharko, un personnage présent dans plusieurs romans de Franck Thilliez.

Le passé de Lucie est très sombre, comme celui de son compagnon. Le narrateur nous rappelle que ses filles jumelles, Clara et Juliette, ont été kidnappées et sont décédées. Elles auraient eu 10 ans au moment de l'histoire racontée dans *Angor*. Elle a reconstruit une nouvelle famille avec Sharko et ils viennent d'avoir des jumeaux.

Toutefois, si Lucie adore son rôle de mère, elle s'ennuie beaucoup à la maison et n'attend qu'une chose : reprendre le travail. En effet, son instinct de chasseuse s'accommode mal avec une vie de femme au foyer, et elle peine à rester éloignée des enquêtes de son équipe. Elle investit d'ailleurs secrètement de son côté sur l'affaire de la jeune femme retrouvée dans la cache, avant de décider de reprendre le travail plus tôt que prévu. C'est sa mère, Marie Henebelle, qui vient garder les jumeaux durant l'enquête. Les deux femmes ont le même caractère, semblable à « de la roche en fusion » (p. 347).

NICOLAS BELLANGER

À seulement 35 ans, ce capitaine de police du 36 quai des Orfèvres (police judiciaire de Paris) est déjà épuisé par son travail. Il est le supérieur de Sharko, qui s'inquiète de le

voir à ce point s'investir dans son métier et lui souhaite de trouver une femme pour qu'il ait autre chose dans la vie. En effet, Nicolas est un solitaire. Son appartement est vide, sans personnalité, et il reçoit peu. Ses collègues sont sa seule famille.

Il est amateur de livres anciens et de lecture en général, une passion qu'il partage avec Camille. Sa rencontre avec la jeune femme bouleverse sa routine. Il tombe amoureux d'elle dès le premier regard et remue ciel et terre pour la retrouver lorsqu'elle disparaît, prenant même le risque de mettre sa carrière en danger par l'utilisation de méthodes controversées (il ne fait pas la demande de commission rogatoire pour entrer dans la ferme où la jeune femme est retenue et utilise la menace pour faire parler les suspects).

Physiquement, Nicolas Bellanger se caractérise par une « sacrée belle gueule » (p. 92). Il est en outre élégant et s'habille en suivant la tendance.

DANIEL LOISEAU/OLIVIER MACAREUX

Daniel Loiseau est un policier véreux qui est mort en intervention à l'âge de 31 ans. Il travaillait au commissariat d'Argenteuil dans la banlieue parisienne. Après son décès, son cœur, intact, est greffé à Camille.

Loiseau est un solitaire, sans famille proche. Il est décrit comme « un petit brun, cheveux courts, assez chétif, pas spécialement beau, mais avec une vraie présence » (p. 149). Il est assez maniaque, méticuleux et prudent, et transmet ces caractéristiques à Camille à travers la greffe de son cœur.

Avant de mourir, il a annoncé à ses collègues qu'il souhaitait changer de vie. Le lecteur comprend par la suite qu'en réalité, il comptait arrêter de travailler grâce à l'argent gagné avec le kidnapping et la vente des filles de l'Est. En effet, attiré par le mal, le policier a fini par basculer du côté des criminels suite à sa rencontre avec Charon. Il a alors loué sous la fausse identité d'Olivier Macareux une maison à laquelle était reliée une cache où il séquestrait des jeunes femmes, qu'il livrait ensuite à des trafiquants d'organes.

CLÉS DE LECTURE

UNE PLONGÉE DANS L'ENFER

Les références à l'enfer et au diable sont nombreuses dans le roman. Il est vrai que les horreurs vécues par les jeunes femmes enlevées sont telles qu'on peut imaginer qu'elles ont connu l'enfer sur Terre. Ces évocations permettent de souligner la barbarie de leurs bourreaux qui, non seulement, revendiquent leur droit à torturer et à tuer, mais cherchent également à rivaliser dans l'horreur.

Ces références à l'enfer et au diable apparaissent notamment dans certaines citations. Ainsi, le ton est donné dès le début avec le proverbe préféré de Camille : « Le diable se cache dans les détails. » (p. 20) Une autre maxime est citée plus tard par le gardien du club souterrain où se tient le marché du *murderabilia*, affirmant que l'enfer « a été fait pour les curieux » (p. 441). Le narrateur reprend ensuite Arthur Rimbaud (poète français, 1854-1891) : « Je me crois en enfer, donc j'y suis. » (p. 447, repris d'*Une saison en enfer*, 1873)

Les champs lexicaux de l'enfer et du diable se retrouvent également dans le texte. Différents noms, adjectifs et expressions renvoyant à ces notions sont régulièrement utilisés : « diabolique » (p. 275), « démons » (p. 275), « démoniaque » (p. 374), « un antre maléfique » (p. 435), « les entrailles de la Terre » (p. 448), « diablement raison » (p. 598), etc. Maria a quant à elle cru voir « *el diablo* » (« le diable » en espagnol) lorsqu'elle a rencontré son fils, Belgrano, alias Charon. Elle ne cesse d'ailleurs de répéter

ces mots. Lors de cette rencontre, Belgrano a raconté à Maria, avec délectation, les atrocités qu'il a commises en Argentine.

Les références culturelles à l'empire des ténèbres sont aussi nombreuses. Par exemple, le visage de la captive retrouvée sous terre fait penser à celui d'une actrice du film *Evil Dead* (film d'horreur de Sam Raini, 1981) qui jouait le rôle d'une femme possédée par le diable. Ensuite, le signe de reconnaissance des trafiquants – les trois cercles concentriques – est une allusion directe à *L'Enfer*, la première partie du long poème de Dante Alighieri (poète italien, 1265-1321), *La Divine Comédie* (XIV^e siècle). Pour Dante, l'enfer est composé de neuf cercles qui se déroulent en spirale jusqu'au centre de la Terre. Plus on avance dans la spirale, plus les péchés commis par les habitants de l'enfer sont graves. Belgrano, Calderón et C.P. sont convaincus de se situer dans les derniers cercles et en tirent une grande fierté. La question de savoir qui se trouve le plus près du premier cercle provoque d'ailleurs une forme de compétition entre eux. Ils tentent ainsi de plaire à celui que Belgrano nomme « l'homme en noir » (p. 629), un personnage dont le lecteur ne connaît rien. On pourrait imaginer que son histoire sera traitée dans un des prochains épisodes de la saga.

La rhétorique qu'utilisent les trafiquants pour communiquer entre eux est empruntée à la mythologie grecque.

- Pour les Grecs antiques, les Enfers étaient le royaume des morts, dirigé par le dieu Hadès. Ce royaume était séparé du monde des vivants par le fleuve Styx. C'est donc en référence à ce fleuve que les trafiquants ont appelé l'endroit souterrain où ils se retrouvent pour échanger des objets ayant appartenu à des tueurs en série.

- La personne qui garde l'entrée de ce club particulier est surnommée Érèbe, nom donné dans l'Antiquité à une divinité personnifiant les ténèbres de l'enfer.
- La sœur de cette divinité s'appelait Nyx, la déesse de la nuit, dont le nom sert de mot de passe aux criminels pour rentrer dans le Styx.
- Le chef des trafiquants est nommé Charon, comme le vieillard qui permettait le passage du Styx dans la légende grecque.
- Enfin, pour les Grecs de l'Antiquité, les Enfers se trouvaient sous terre et c'est aussi sous la surface terrestre que se situe le Styx, plus précisément dans les catacombes de Paris. C'est également sous terre que sont cachées les femmes enlevées pour leurs organes.

AU MILIEU DE L'ENFER, LA POÉSIE

Seule la nature semble échapper à la noirceur omniprésente dans le roman. Dans cette histoire sombre, les descriptions très poétiques apportent un peu de lumière. À travers celles-ci, il semble que Franck Thilliez ait voulu accorder des plages de repos à ses lecteurs et à ses personnages afin de les sortir, l'espace de quelques minutes, de l'horreur dans laquelle il les a plongés. La beauté des paysages est même qualifiée de « divine » (p. 302), ce qui semble s'opposer aux actes diaboliques commis par les hommes. L'auteur a recours à différentes figures de style pour enrichir ses descriptions, dont notamment :

- la comparaison. « Le soleil qui dominait en arrière-plan ressemblait à un gros œil de chat intrigué » (p. 16) ; Buenos Aires est une ville « plate comme une galette » (p. 401) ; la pampa se déroule « comme un gros tapis aux nuances de feu, de rubis, de chlorophylle » (p. 476), etc. ;

- la métaphore. « Le petit architecte chargé du bon déroulement de la grossesse n'avait pas suivi le plan à la lettre » (p. 45) ; les pistes cyclables de l'île de Ré la couvrent d'un « réseau de veines » (p. 207) et l'île est parfois envahie « d'algues chargées de l'histoire de l'océan » (p. 207) ; au-dessus de la Manche, un front noir donne l'impression « d'une grande mâchoire qui engloutissait tout sur son passage » (p. 272) ; la côte espagnole est « un bouquet de couleurs qui vous explosait au visage » (p. 371), etc. ;
- la personnification. « Par la fenêtre, la pluie cognait, cinglait, emprisonnait le paysage » (p. 299).

L'IMPORTANCE DES REGARDS

La thématique des yeux et du regard est récurrente dans *Angor*. Les regards sont extrêmement révélateurs de la personnalité des héros. La croyance populaire ne dit-elle pas que les yeux sont le miroir de l'âme ? Priver quelqu'un de la vue se révèle dès lors être une punition particulièrement terrible, prouvant encore une fois la cruauté des trafiquants d'organes. Ainsi, la femme retrouvée sous terre est presque devenue aveugle, car elle a été privée de lumière trop longtemps.

On retrouve également cet intérêt pour le regard dans le travail du photographe Mickaël. Son œuvre est en effet marquée par cette thématique, et tous ses portraits montrent le regard du sujet photographié. Seule la photo d'El Bendito ne montre pas les yeux de celui-ci, ses mains étant placées sur son visage de manière à former des jumelles imaginaires. C'est d'ailleurs grâce à cette particularité que Camille comprend qu'El Bendito est aveugle.

PISTES DE RÉFLEXION

À partir de cette découverte, l'enquête peut être relancée : Sharko se rend dans un institut pour aveugles en Argentine afin de rencontrer cet homme et découvrir l'existence d'un trafic de cornées dans ce même pays. Mickaël Florès a été énucléé lors de son meurtre et l'assassin a posé ses yeux sur son lit. Claudio Calderón est quant à lui un ophtalmologue réputé contacté par les trafiquants afin qu'il puisse les aider à prélever des cornées.

Comme le photographe le dit lui-même sur son blog : « À travers les yeux, pas de mensonge. » (p. 175) Ainsi, les regards des personnages révèlent souvent leurs sentiments :

- le narrateur nous apprend que Sharko, fâché contre Lucie, « avait des canons de fusil à la place des yeux » (p. 200) ;
- lors de leur dîner à Barcelone, Camille regarde Nicolas « avec intensité » (p. 388), ce qui en dit long sur les sentiments qu'elle éprouve pour lui. Nicolas, évoquant son passé lors du même repas, est subitement absent (« Ses yeux s'évadèrent, un temps », p. 389), car c'est une période de sa vie dont il éprouve encore des difficultés à parler ;
- les yeux qui s'agrandissent ou s'écarquillent témoignent de la surprise ou de la peur de leur propriétaire : « Le lieutenant se présenta à l'accueil et, lorsqu'il parla de "police française", il vit les yeux de l'homme s'agrandir. » (p. 403) ;
- Sharko remarque les yeux de Florencia, une femme qui a aidé El Bendito. Ils sont « d'un bleu extraordinaire » et Sharko peut lire « de la frayeur dans son regard » (p. 493).
- les yeux de Belgrano sondent Nicolas Bellanger et ce dernier peut y voir « quelque chose de sinistre, d'indéfinissable » (p. 624).

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR VOTRE RÉFLEXION...

- Quels aspects de l'histoire relèvent du fantastique ? Et du réalisme ?
- Quelles références à la mythologie grecque relevez-vous dans le roman ?
- Comparez Camille et Lucie. Quels points communs et quelles différences leur trouvez-vous ?
- Comment le rapport au temps qui passe gouverne-t-il la vie quotidienne de Camille ?
- Observez les répétitions des prénoms dans le roman. Quels quiproquos et quels jeux de mots permettent-elles ?
- Connaissez-vous d'autres récits qui racontent une histoire de greffe cardiaque ? Comment présentent-ils la relation donneur-greffé ?
- Le proverbe préféré de Camille est « Le diable se cache dans les détails » (p. 20). En quoi ce proverbe peut-il s'appliquer au roman ?
- Quelle évolution de la médecine le roman présente-t-il ? Cette évolution est-elle montrée comme positive ?
- Relevez les références à d'autres œuvres littéraires dans *Angor*. Quel éclairage apportent-elles sur les personnages du roman ?
- Quelles allusions à d'autres formes artistiques que la littérature peut-on trouver dans le roman ?
- En quoi la formation scientifique de Franck Thilliez a-t-elle pu être utile à la construction de l'intrigue d'*Angor* ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- THILLIEZ F., *Angor*, Paris, Pocket, 2014.

ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- « Franck Thilliez », in *Fleuve-Editions.fr*, consulté le 1^{er} avril 2016.
<http://www.fleuve-editions.fr/livres-romans/auteurs/franck-thilliez/>
- GANDON O., *Dictionnaire de la mythologie*, Paris, Le Livre de Poche, 1992.
- PAQUOT M., « Franck Thilliez, encore et "Angor" », in *L'Avenir*, Namur, 11 octobre 2014.
Site officiel de Franck Thilliez, consulté le 1^{er} avril 2016.
http://www.fleuve-editions.fr/site/le_site_officiel_de_franck_thilliez_&3000&40751.html

Votre avis nous intéresse !

*Laissez un commentaire sur le site de votre librairie en ligne
et partagez vos coups de cœur sur les réseaux sociaux !*

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Nœud de vipères

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua



RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

© lePetitLitteraire.fr, 2016. Tous droits réservés.

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée : 978-2-8062-7884-5

ISBN version numérique : 978-2-8062-7883-8

Dépôt légal : D/2016/12603/172

Conception numérique : Primento,
le partenaire numérique des éditeurs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr

